Erausgin vum Cid-femmes

89-93, Groussgaass
(4. Stack - Entrée: 14, Beckstrooss)
Postkëscht 818
L-2018 Lëtzebuerg
Telefon: 24 10 95-1 - Telefax: 24 10 95-95
E-Mail: cid.femmes@ci.adm.lu
CCP 108142-84
Drock: Mil Schlimé s. à r. l.

id-Info

N° 1/2002

Dëse Périodique erschéngt wéinstens 5 Mol am Joër

Dat muss gefeiert ginn

Säit 8

Kanner entdecken d'Welt vun der Kënschtlerin

Albena Petrovic-Vratchanska

Ein Schulprojekt in der 3. Klasse

Im Rahmen des pädagogischen Projekts *Kanner entdecken d'Welt vun der Kënschtlerin* beschäftigte sich eine 3. Klasse aus der Primärschule in Ettelbrück mit dem Berufsbild der Komponistin. Auslöser für dieses Schulprojekt war das Buch *Wann de Piano rose gëtt*. Die fächerübergreifenden Aktivitäten der Klasse rund um dieses Buch beschreibt Claude Feltgen auf Seite 8. Die *Bëlless-*, *Moss-* und *Fléipéiter*-Bilder waren bei der Vorstellung des Kinderbuchs am 15. November im Cid-Femmes zu sehen.

Der Höhepunkt des Projekts war aber sicher der Workshop mit der Komponistin, der Anfang Januar in Ettelbrück stattfand. Um der Komponistin sozusagen beim Schaffen von Musik zuzusehen, hatten die Kinder sich nach dem Vorbild des Buchs verschiedene Schimpfwörter ausgedacht, zu denen Albena Petrovic-Vratchanska dann Musik erfinden sollte.

Fortsetzung Seite 8

CID-ORGANIZER

Selwergemacht

Samschdeg, 9. Mäerz
D'**Mady Durrer liest** aus dem Kannerbuch ***Wann de Piano rose gëtt,*** am Kader vum Festival du livre luxembourgeois, um Stand vum 100,7 – De soziokulturelle Radio.

Samschdeg, 16. Mäerz 20:00
10 Joer Cid - Kultur, Koméidi, Kulinaria mam Petra-Lisa Bernard & Thierry Kinsch an Nadine Entringer, participation aux frais (buffet): 10.- € wegl. umellen duerch Iwwerweisen bis den 11. Mäerz (duerno: uruffen um 24 10 95-1) ob den CCP 108142-84, Mentioun *10-Joer-Feier*. Sang & Klang, Luxbg.

Fraëndag

Dënschdeg, 6. Mäerz 10:00
Le Conseil National des Femmes du Luxembourg, son histoire, sa composition, ses objectifs, son fonctionnement; visite. Org.: Service à la Condition Féminine de Bettembourg, tél.: 51 80 80-237.

Suite page 2

Sommaire

FRAËNDAG – LES DROITS DES FEMMES SEITE 3-4
GIRLS' DAY SEITE 6
KANNER ENTDECKEN D'WELT VUN DER KËNSCHTLERIN SEITE 8-9
KINDEROPER SEITE 10
LES MONOLOGUES DU VAGIN SEITE 11-12
FRAUEN BEIM FILM SEITE 12-13
BÜCHER / LIVRES SEITE 14-15
EMMA WIRD 25 SEITE 15
RIOTGRRRLS – FRAUENPUNK SEITE 16

Luxembourg 1
Port payé
P/S. 213

CID-ORGANIZER

Fraëndag

Dënschdeg, 6. Mäerz 10:00
Les femmes et les métiers du droit: Le Service d'information juridique – Droits de la femme, rencontre avec Simone Flammang, substitut au Parquet général. Org.: Service à la Condition Féminine de Bettembourg, tél.: 51 80 80-237. Côte d'Eich, Luxbg.

Donneschdeg, 7. Mäerz 20:00
Marie-Line, film de Mehdi Charef avec Muriel Robin, présentation du Cid-femmes, Ciné Sura, Echternach. Org.: Délégué-e-s à l'égalité des chances, groupe REEF, Commission à l'égalité des chances de Rosport.
Il y a trente ans seulement, Conférence-débat avec Jeanne Rouff, magistrate, Viviane Ecker, avocate, membre du conseil d'Etat et Anik Raskin juriste au Conseil national des Femmes du Luxembourg. Org.: Service à la Condition Féminine de Sanem, tél.: 59 30 75-48. Centre culturel *A Gadder,* 10, rue de France, Belvaux.
Projection d'un film, Invitée : Simone Flammang, substitut au Parquet général. Cinéma Le Paris, Bettembourg. Org.: Service à la Condition Féminine de Bettembourg, tél.: 51 80 80-237.

Freideg, 8. Mäerz 18:30
Fra a Konscht – Konscht a Fra, Ausstellung vun Kënschtlerinnen aus dem Réidener Kanton am Centre Culturel *Op der Fabrik* am Préizerdaul. Mat Wierker vun Marie-Rose Bohnert, Josée Bourg, Annie Develter, Simone Feyenklassen, Thea Peschon, Yvonne Rodesch, Marie-Paule Schaus, Corinne Siebenaler, Baba Tissen, Muriel Wampach an Christiane Zimmer-Magar. Org.: Gläichheetskommissioune vun de Gemengen Biekerech, Ell, Préizerdaul, Réiden, Useldéng an Wahl.18h30: Vernissage. 20h30: Concert mat Sonic Season.

Fra a Konscht – Konscht a Fra, Ausstellung am Centre Culturel 'Op der Fabrik' am Préizerdaul.

19:30
Il y a trente ans seulement, dîner-débat avec Viviane Ecker, avocate, membre du conseil d'Etat, Marguerite Biermann, juge e.r. Org.: Service à la Condition Féminine de Bettembourg, tél.: 51 80 80-237. Salle des Fêtes du Château de Bettembourg.

Femmes et hommes dans la vie professionnelle au Luxembourg

Elle gagne du terrain

Un fait bien connu: le taux d'emploi des femmes au Luxembourg reste parmi les plus faibles dans l'UE. Sur le plan national il y a cependant des nuances à relever, si l'on prend en considération l'âge ou bien la nationalité des femmes. Ainsi chez les jeunes femmes, le taux d'activité est presque semblable à celui des hommes. Quant aux femmes non-luxembourgeoises mais résidentes au Grand-Duché, elles sont plus présentes sur le marché du travail que leurs consœurs autochtones.

Néanmoins, depuis 1988 l'emploi féminin accuse une progression annuelle moyenne de 4,7% tandis que l'emploi masculin n'a évolué en moyenne que de 3,6% par an (selon le rapport IGSS 2000, p. 381).

Le Luxembourg connaît ainsi une forte augmentation du nombre d'emplois depuis les deux dernières décennies. Deux constats:

- La majorité des emplois créés se situent dans le secteur des services.
- Le taux d'activité féminin augmente.

De dernier phénomène profite surtout aux Luxembourgeoises. De sorte que la ventilation des emplois par sexe et par nationalité nous apprend que le nombre de Luxembourgeois actifs augmente moins que le nombre de Luxembourgeoises actives. Nous constatons qu'entre 2001 et 1996, 1306 hommes luxembourgeois entrent sur le marché de l'emploi. Pendant la même période 3962 femmes luxembourgeoises font leur (r)entrée dans la vie de travail.

En ce qui concerne les femmes non-luxembourgeoises, elles ont légèrement augmenté leur taux d'emploi par rapport aux hommes non-luxembourgeois; taux d'emploi féminin qui reste cependant supérieur au taux d'emploi des Luxembourgeoises.

Cette évolution montre que de plus en plus de femmes veulent profiter de leurs connaissances et compétences acquises en cours de formation scolaire et professionnelle. L'activité professionnelle les dote également de droits sociaux, notamment de la pension de vieillesse, et les rend plus indépendantes.

N'éprouvons pourtant pas trop d'optimisme car ces chiffres ne nous disent rien ni sur la position des femmes dans les hiérarchies des entreprises ni sur leurs contrats de travail, p.ex. si elles exercent un travail à temps partiel ou à temps plein. Il faut également présumer que pour les familles monoparentales ainsi que pour les femmes étrangères des raisons financières (maintenir ou bien atteindre un certain niveau de vie) poussent les femmes à réintégrer le marché de l'emploi.

Christa Brömmel

www.cid-femmes.lu

De Site vum Cid

Ein Name wie *Cid* verpflichtet ja eigentlich zu einem *site*. Trotzdem hat es bei uns etwas länger gedauert. Aber nun – zum 10-jährigen – ist es endlich soweit. Sie finden uns demnächst im weltweiten Netz unter

www.cid-femmes.lu.

Ab sofort können wir Aktuelles aus dem *Cid* schneller verbreiten und werden Sie noch ausführlicher über unsere Projekte und Veranstaltungen informieren. Schauen Sie doch mal rein.

Schon jetzt wollen wir Ihnen Appetit machen auf unser *Buchprojekt 1001 feministesch Bicher,* das über unsere Website vorgestellt und verwaltet wird.

Il y a trente ans seulement – Les droits des femmes au Luxembourg

Sachez qu'avant 1972 au Luxembourg:

- La femme était obligée d'habiter avec le mari et de le suivre partout où il jugeait opportun de résider.
- Le mari pouvait demander le divorce pour cause d'adultère de sa femme.
- La femme pouvait demander le divorce pour cause d'adultère de son mari, lorsqu'il aura tenu sa concubine dans la maison commune.
- Le père seul exerçait l'autorité parentale.
- Les incapables de contracter étaient: les mineurs, les interdits, les femmes mariées ...

Heureusement depuis 1972 les choses ont changé.

Bien que le Luxembourg fut un des premiers pays à instaurer le droit de vote pour les femmes en 1919 et qu'on aurait pu espérer un changement progressif des inégalités juridiques vis-à-vis des femmes, les années passaient de génération en génération sans changements réels. Les années 60 ont enfin apporté la pression nécessaire pour initier des réformes.

En effet dans les années 60, la pression des associations de femmes, notamment la Fédération Nationale des Femmes Luxembourgeoises et le Mouvement pour la Libération de la Femme se fait ressentir dans la société. Des femmes s'étaient enfin établies dans les professions juridiques. Ainsi des femmes juristes, encouragées dans leurs démarches par les associations féministes, ont élaboré leurs propres projets concernant les droits civils des femmes. Soutenus par les deux députées, Astrid Lulling et Colette Flesch, ces avants projets ont été déposés à la Chambre des Députés.

Le chemin fut long et toutes sortes de manœuvres de retardement étaient mises en œuvre par les hommes. Ce furent finalement les réformes de 1972 et 1974 qui ont donné aux femmes mariées les mêmes droits et devoirs qu'aux maris et qui ont permis aux femmes d'administrer elles-mêmes leurs biens.

Fortsetzung Seite 4

CID-ORGANIZER

Fraëndag

Freideg, 8. Mäerz 19:30
Concert et exposition d'œuvres réalisées par des femmes artistes d'Ettelbruck et de Warken: Maggy Gauthier, Mady Gorges, Danielle Grosbusch, Sandrine Kaell, Marjan Lageveen, Liliane Lecomte, Bady Minck, Fernande Michels, Mim Mousty, Agathe Nesen, Patrice Oberlinkels, Brigitte Peiffer, Ulla Scharll, Monique Schiltz, Liliane Schmit, Andrée Schwabe. Expo. ouv. du 8-17.3 de 14h-20h, présence des artistes les sa. 9 et 16 de 15-17h. Org. : Commission de l'Egalité des Chances de la Ville d'Ettelbruck, Centre des Arts Pluriels Ed. Juncker, Tel.: 26 81 21-304, 1, Place M.-Adelaïde, Ettelbrück.

Sonndeg, 10. Mäerz 14-18:00 h
Fra a Konscht – Konscht a Fra, Ausstellung am Centre Culturel *Op der Fabrik* am Préizerdaul.

14:00 h
Grousse Frëndschaftsfootballtournéier, verschidden Dammenéquippen, Terrain am Préizerdaul. Optrëtt vun den *Red Angels.*

Am Dag

16. + 17. Abrëll 9:00-12:00
Femmes et entreprises, forum de rencontre sur les possibilités qui s'offrent aux femmes qui souhaitent (ré)intégrer le marché du travail à Luxembourg. Org.: Ministère de la Promotion Féminine, Ministère du Travail et de l'Emploi, ADEM et Union des Entreprises Luxembourgeoises. Tél.: 26 43 28 83 (UEL) ou 478 58 20 (Ministère de la Promotion Féminine). Chambre des Métiers, 2, circuit de la Foire, Luxembourg-Kirchberg.

Samschdeg 4. Mee 9:30
Les consultations par les sages-femmes: une nécessité controversée, matinée de réflexion, première partie: la situation professionnelle de la sage-femme au niveau national et international, 2e partie: table ronde. Org.: Association Luxembourgeoise des Sages-Femmes. Centre Prince Henri, Walferdange.

Ausstellung

Bis den 6. Abrëll
Barbara Wagner. Galerie Dominique Lang, Dudelange.

CID-ORGANIZER

Ausstellung

9. Mäerz – 9. Juni
RE: LOCATION 1, Dany Prum / Jerry Frantz - Juraj Dudas. Vernissage: 8 mars, 19 heures. Casino Luxembourg, Forum d'Art Contemporain. Tél.: 22 50 45, 41, rue Notre-Dame, Luxbg.

9. Mäerz – 9. Juni
L'effet Larsen: processus de résonances dans l'art contemporain, avec e.a. Manon de Boer (NL), Margarete Jahrmann (A) et Daniela Keiser (CH). Casino Luxembourg, Forum d'Art Contemporain. Tél.: 22 50 45, 41, rue Notre-Dame, Luxbg.

13. Abrël – 25. Mee
Helen Robertson, grafische architektonische Arbeit mit dem Medium der Photographie. Galerie Nei Liicht, Tel.: 51 61 21-292, rue Dominique Lang, Dudelange.

Concert

Më. + Do., 6. + 7. Mäerz 20:00
Samschdeg, 16. Mäerz 19:00
Sonndeg 17. Mäerz 17:00
Der 35. Mai oder Konrad reitet in die Südsee, Kinderoper von Violeta Dinescu. Centre des Arts Pluriels Edouard Juncker (CAPe), Tel.: 26 81 21-304, 1, Place Marie-Adelaïde, Ettelbrück.
Siehe Artikel Seite 10.

Freideg, 8. Mäerz 20:00
Blue Swallow. Von Kurt Weill bis Jimmy Hendrix ... unplugged ..., Lynn Kuffer et Petra-Lisa Bernard. Entrée: 15.- €. Tél.: 26 620 231. Café-Théâtre L'inouï, Redange/Attert.

Sonndeg 17. Mäerz 17:00
Kompositionen von **Elisabeth Jacquet de La Guerre, Elisabeth Stirling, Ethel Smyth, Cécile Chaminade u. Sofia Gubaidulina.** Org.: Commission Culturelle. Al Kiirch, Diekirch.
Siehe Artikel Seite 9.

Mëttwoch, 20. Mäerz 20:00
Amina Figarova - Kim Prevost Band, soul, blues & black music from the USA. Entrée: 20.- €. Tél.: 26 620 231. Café-Théâtre L'inouï, Redange/Attert.

Theater

8., 9., 11. bis 13. Mäerz 20:00
7. + 10. Mäerz 18:30
Les monologues du vagin, d'Eve Ensler. Avec Marie-Paule von Roesgen, Marja-Leena Junker et Myriam Muller. Mise en scène: Marja-Leena Junker. Théâtre du Centaure, Luxbg.
Voir article page 11.

Fortsetzung von Seite 3

Parallèlement à ces démarches juridiques des femmes au Luxembourg, des discussions au niveau international ont abouti à l'adoption en 1979 de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) par l'ONU. Cette convention, basée sur les droits de la personne humaine, impose désormais à tous les pays qui la ratifient (166 pays ont ratifié la convention en 2000) de combattre toutes sortes de discriminations envers les femmes et que toutes les mesures soient prises pour arriver à une égalité entre femmes et hommes. Le Luxembourg a ratifié la convention en 1988 (10 ans après son adoption par l'ONU) et doit dès lors présenter régulièrement des rapports au comité de surveillance de cette convention. En effet, il existe un comité qui contrôle l'application de la convention dans les pays qui l'ont ratifiée et qui leur adresse des propositions et critiques quant à la réalisation concrète des recommandations de la Convention.

Evidemment un tel engagement international incite les politiciennes et politiciens à s'impliquer davantage dans la lutte contre les inégalités entre femmes et hommes. La pression devient telle que certaines lois et règlements doivent être réformés et révisés plus vite et des sujets délicats sont abordés malgré l'opposition de certains groupements.

De 1974 à nos jours, certaines lois favorisant l'égalité des chances des femmes ont été votées.

Citons-en quelques-unes:

- la loi sur l'égalité des rémunérations.
- la loi sur l'égalité de traitement en ce qui concerne l'accès à l'emploi, à la formation et à la promotion professionnelle.
- la loi concernant la protection de la maternité (révisée plusieurs fois pendant les dernières dix années).
- la loi sur le harcèlement sexuel au lieu de travail.

En 1995 la création du Ministère de la Promotion Féminine mis un accent sur la volonté du gouvernement luxembourgeois de s'investir davantage dans ce domaine. Ce ministère constitue un élément important pour faire avancer les discussions sur les réformes législatives.

Et pourtant, encore aujourd'hui on reste loin du but à atteindre. Beaucoup d'anciennes lois restent imprégnées par des inégalités et de nombreux textes législatifs *masculins* nécessitent une révision. C'est ainsi que l'engagement des associations de femmes, du Ministère de la Promotion

aus: Revue *Nummer 18, 29. 4. 1972*

Féminine, des politiciennes et des femmes dans les professions juridiques garde toute son importance, d'autant plus que les inégalités deviennent plus subtiles et moins visibles. En voyant les jeunes femmes d'aujourd'hui, on pourrait croire à une parfaite égalité avec leurs compagnons masculins. En observant de plus près, on trouve notamment des différences dans leurs salaires, on voit les responsabilités familiales presque entièrement à la charge des mères et on lit des statistiques montrant le nombre effrayant de femmes touchant des pensions minimales.

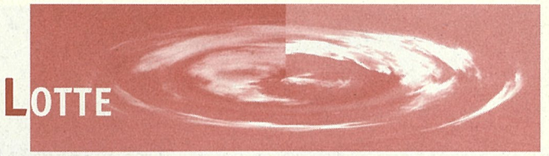
Des avants projets et projets de loi qui contribueront à améliorer la situation des droits de la femme au Luxembourg sont en préparation au Luxembourg. Citons le projet de loi sur le nom patronymique, le projet de loi relatif à la charge de la preuve dans les cas de discrimination fondée sur le sexe ou les discussions autour de l'individualisation des droits sociaux et fiscaux.

Les Services à la Condition Féminine de Sanem et de Bettembourg ont choisi le trentième anniversaire des droits des femmes au Luxembourg comme sujet de la *Journée Internationale de la Femme en 2002*. Il est important de rappeler la lutte des générations de femmes dans ce contexte. De même il est nécessaire de montrer que ce travail est un processus continuel qui nécessite toujours notre engagement pour dénoncer et éliminer les discriminations envers les femmes.

A part la rétrospective et le développement actuel de la situation juridique des femmes au Luxembourg, nous voulons par la même occasion montrer le travail des femmes exerçant une profession juridique et souligner leur rôle primordial dans l'élaboration des textes et l'exécution des nouvelles lois.

Jeannine Kettmann,
Service à la Condition Féminine Sanem ■

PASSE-VITE FLOTTE LOTTE



Status quo und Perspektiven von Frauen in Wirtschaft und Gesellschaft

Mit Juncker an die Spitze?

(cb) Eine Pressemitteilung Mitte Januar gibt Anlass zur Hoffnung: Unser Premierminister übernimmt die Präsidentschaft der World Women Work – Konferenz, *die Ende Februar hochkarätige Frauen und (einige) Männer in Berlin versammelt.*

© Tom Wagner/SIP

Ihr Ziel: die Ursachen zu benennen, die Frauen von oberen Positionen in Management und Politik ausschließen, und Maßnahmen vorzuschlagen, dies zu ändern.

Es stimmt zuversichtlich, wenn in Herrn Junckers Grußwort zu lesen ist, dass Frauen in aller Welt die „zahlreichen Optionen, die Männern mit größter Selbstverständlichkeit offen stehen, verschlossen (bleiben)" und diejenigen, die es trotz gläserner Decke geschafft haben, „Ausnahmeerscheinungen" sind, die die Regel bestätigen.

Mehr Frauen in Schlüsselpositionen von Wirtschaft und Gesellschaft, lautet daher seine Devise. Das begrüßen wir, Herr Premierminister!

Natürlich wollen wir ihm nicht seinen Konferenzvorsitz vermiesen oder ihm gar die GesprächspartnerInnen neiden (u.a. gibt sich Hillary Clinton die Ehre, über Video teilzunehmen). Doch fragen wir uns, wie es im kleinen Großherzogtum je zu Erfolgen für Frauen in Schlüsselpositionen kommen soll,

- wenn Betreuungsstrukturen für Kinder Mangelware sind;
- wenn die Beschäftigungsquote für Frauen mit knapp 50% ein gutes Stück unter dem EU-Durchschnitt (59%) liegt;
- wenn Mädchen, obschon sie theoretisch die freie Wahl haben, weiterhin auf ein sehr begrenztes und typisch weiblich eingeordnetes Berufsangebot zurückgreifen (Friseuse, Verkäuferin, Sekretärin);
- wenn Fördermaßnahmen und Sensibilisierungskampagnen im Frauenministerium entwickelt werden, die im Erziehungsministerium vor die Wand laufen.

Allen guten Vorsätzen und hehren Zielen zum Trotz wird es wohl auch mit Herrn Juncker noch eine kleine Ewigkeit dauern, bis die Schlüsselpositionen von Frauen besetzt werden. Wenn denn überhaupt! Die Politologin Professor Birgit Sauer (Uni Wien) äußerte sich Ende Januar während eines Gastvortrags an der Universität Trier eher skeptisch: Im Zuge der fortschreitenden Globalisierung wird die Luft im zunehmend maskulinisiertem Umfeld für weibliche Führungskräfte noch dünner.

Wenn denn Utopien und Träume erlaubt sind:

Vielleicht untermauert Herr Juncker am Beispiel seiner eigenen Partei seine Überzeugung und beweist mehr Mut als die deutsche Schwesterpartei: Wie steht's mit einer Premierministerin für die nächste Regierung? ■

CV-ROM – Intinéraire vers l'emploi

Outil informatique qui s'adresse à des femmes à la recherche d'un emploi. Service à la Condition Féminine de Bettembourg, tél.: 51 80 80-1.

Méindeg, 25. Mäerz18:30
LE HARCÈLEMENT SEXUEL ET LE MOBBING

Groupe d'inform. et de discussion, direction: Anne-Marie Muschang-Antoine.
Org.: Planning Familial Esch, tél.: 54 51 51, 12, rue de l'Alzette, Esch.

CID-ORGANIZER

Theater

Samschdeg, 9. Mäerz 20:00
Arrête de pleurer Pénélope! de Christine Anglio, Juliette Arnaud et Corinne Puget. Tél.: 54 09 16 ou 54 03 87. Théâtre Esch/Alz.

7., 10., 14 bis 17. Mee 20:00
Mademoiselle Julie, d'August Strindberg. Avec Myriam Muller. Mise en scène: Marja-Leena Junker. Tél.: 22 06 45. Théâtre des Capucins, Luxbg.

Radio

THEMA VUM MOUNT UM SOZIOKULTURELLE RADIO100,7: FRAEN

Mëttw., 6. an 27. Mäerz 14:30
Ad Libitum:
D'Fra an der Musek

Freideg, 8. Mäerz 9:30 a 14:00
Liewensformen:
Transsexualitéit
um 14.30: Maestro:
Fanny Mendelssohn

Samschdeg, 9. Mäerz 19:30
Méindeg,11. Mäerz 23:00
World: Porträit vun der **Urna Chahar-Tugchi**

Sonndeg, 10. Mäerz 7:30
Dënschdeg, 12. Mäerz 23:00
Classico: Wierker vum **Hildegard von Bingen, Fanny Mendelsohn, Clara Schumann, Lili Boulanger, Sophia Gubaidulina**

Méindeg, 11. Mäerz 9:30
Mëttwoch, 13. Mäerz 14:00
Gesondheetsforum: **D'Schéinheetschirurgie zu Lëtzebuerg**

Freideg,15. Mäerz 23:00
Blue Note: **Den Jazz, eng Macho-Bastioun?**

Dë., 12. Mäerz 9:05 an 19:30
Spiggeldëstelrousen ***The feral woman***

Mëttwoch, 13. Mäerz 14:30
Ad Libitum: **D'Fraebild an den Opere vum W. A. Mozart**

Freideg, 15. Mäerz 9:30 a 14:00
Liewensformen:
Schéinheetswahn

15. Mäerz 1 4:30
Maestro: **Lili Boulanger**

Sonndeg, 17. Mäerz 9:30
Kaarten op den Dësch:
Chancegläichheet
um 20:30: Musical:
Kiss me Kate

Freideg, 22. Mäerz 9:30 a 14.00
Liewensformen: **Haus vun de Fraen**

Sonndeg, 24. Mäerz 19:30
Nei Musek: Wierker vum **Sophia Gubaidulina** interprétéiert vum **Béatrice Rauchs**

CID-ORGANIZER

Radio

Dënschteg, 26. Märzt 14:00
Krappschass & Co: **Kleng Meedercher, staark Meedercher!?** um 9:05 an 19:30: Kompass: **Emanzipatioun**

Mëttw., 27. Märzt 9:05 an 19:30
Musekerin am Gespréich: **Lou Koster**

Do., 28. Märzt 9:05 an 19:30
Schwaarz op Wäiss: **Fraen an der Litteratur**

Freideg, 29. Märzt 14:30
Maestro: **Iona Brown**

Sonndeg, 31. Märzt 19:30
Sinfon. Blosmusek: Déi franséisch Komponistin **Ida Gotkovsky**

Sonndeg, 31. Märzt 20:30
Grande Soirée: **Helen Buchholtz**

Konferenz

Méindeg, 11. Märzt 18:30
La contraception au début du 3e millénaire, conf. par Pascale Pesch-Bouvenet, médecin. Org.: Planning Familial Esch, tél.: 54 51 51, 12, rue de l'Alzette, Esch

Méindeg, 18. Märzt 20:00
Les femmes dans la révolution française, conférence par Tino Ronchail. Org.: centre culturel et d'éducation pop., tél.: 48 27 30. Centre culturel, Luxbg.-Bonnev.

Do., 25. Abrëlt 19:00 – 22:00
Die gläserne Decke: Durchsichtig und undurchlässig? Vortrag von Dr. Ulla Regenhard. Org.: Zarabina im Rahmen der Veranstaltungen *Mentoring Macht Erfolg*, Tel.: 26 55 12 13. Restaurant *Au Quai de la Gare*, Luxbg.

Atelier

Sprungbrett: Berufswegplanung für Frauen, Windows/Word oder Internetführerschein für Frauen. Org.: Zarabina, Tel.: 26 55 12 13. Zarabina, Esch/Alzette.

Sa., 9. Märzt 11:00 – 18:00
Networking als Erfolgsstrategie, Workshop mit Anni Hausladen. Org.: Zarabina im Rahmen der Veranstaltungen *Mentoring Macht Erfolg*, Tel.: 26 55 12 13. Cityhotel, Luxbg.

Sa., 25. Mait 11:00 – 18:00
Gute Beziehungen – Konflikte verhindern, Workshop mit Uta Mieden. Org.: Zarabina im Rahmen der Veranstaltungen *Mentoring Macht Erfolg*, Tel.: 26 55 12 13. Zarabina, Esch/Alzette.

Treffen

Méin.-Freideg 19:00 – 20:00
Selbsthilfegruppe für Frauen mit Myomen, Tel.: 49 65 36.

Girls' Day 2001 in Hamburg: Mädchen stürmen die Cockpits (aus: Emma Nr. 4, Juli/August 2001)

Schöne Aussichten

Mädchen-Zukunftstag 2002 auch in Luxemburg

An jedem 4. Donnerstag im April strömen in den USA Millionen von Mädchen in die Unternehmen, in öffentliche Behörden, Forschungseinrichtungen und Technologiezentren. It's the *take our daughters to work day!* Die 1983 ins Leben gerufene Initiative sorgt inzwischen dafür, dass 11 Millionen Eltern ihre Töchter im Alter von 9-15 Jahren mit zur Arbeit nehmen. 30 Prozent aller amerikanischen Unternehmen beteiligen sich, darunter die NASA, die Vereinten Nationen, technische Unternehmen, Medien, Hochschulen und viele andere mehr.

Am 26. April 2001 wurde der erste *Girls' Day* bei unseren deutschen Nachbarn ausgerufen. Die Organisatorinnen aus dem *Kompetenzzentrum Frauen in Informationsgesellschaft und Technologie* wurden von Erfolg und Zuspruch quasi überrannt. Der *Girls' Day* soll zur festen Institution werden.

Am *Girls' Day* können Unternehmen, Forschungszentren, öffentliche Einrichtungen etc. einen Tag für Mädchen veranstalten, und Mädchen können diesen Tag nutzen, um einen Blick auf zukunftsorientierte Berufe zu werfen bzw. praktische Erfahrungen zu machen. Mädchen sind im Alter zwischen 10 und 15 Jahren genauso viel oder wenig intelligent, clever und berufsorientiert wie Jungen. Zwar nutzen viele von ihnen inzwischen Informations- und kommunikationstechnische Geräte (CD-Player, GSM, PCs). Sie schlagen ihre Eltern in der Programmierung von Videorecordern und der Nutzung aller möglichen Handyfunktionen um Längen. Doch Mädchen entwickeln wenig Nähe zu technischen oder techniknahen Berufen. Die neuen IT-Berufsausbildungen lassen Mädchen weitgehend kalt. Dies will der *Girls' Day* ändern!

Mädchen sollen Appetit bekommen auf Berufe, die zukunftsorientiert und qualifiziert sind und die gut bezahlt werden.

In diesem Jahr soll auch in Luxemburg ein *Girls' Day* stattfinden, und zwar am 25. April. Der Cid-femmes wird die Initiative auf den Weg bringen und koordinieren. Die 2002-Ausgabe wird ein erster Versuch sein, Mädchen und Betriebe an diesem einen Tag zusammenbringen. Die Akzeptanz und der Erfolg wird ausschlaggebend sein, ob auch in Luxemburg ein jährlicher *Girls' Day* in den Kalender aufgenommen wird.

Wer mehr über den amerikanischen Ursprung und über die durchweg positiven Erfahrungen in Deutschland wissen will, dem seien diese beiden Quellen empfohlen:

www.takeourdaughterstowork.org
www.girls-day.de

Frauen und Männer die Lust haben, bei der Vorbereitung und Durchführung des ersten *Girls' Day* in Luxemburg mitzumachen, können sich im Cid-femmes bei Christa Brömmel melden (24 10 95-43).

Bilanz der LEF-Kampagne

Breite Sensibilisierung und Unterstützung für asylsuchende Frauen

(cb) Der Dachverband europäischer Frauenorganisationen, LEF, hatte im Frühjahr 2001 eine europaweite Kampagne für asylsuchende Frauen lanciert. Das Ziel war einerseits, eine geschlechtsspezifische Auslegung und Anwendung des Flüchtlingsstatus der Genfer Konvention zu erreichen. Als Asyl Opfer von systematischer Vergewaltigung im Kriegsfall. Auf der anderen Seite wollte das LEF die EU-politischen Entwicklungen zur Asylproblematik verfolgen.

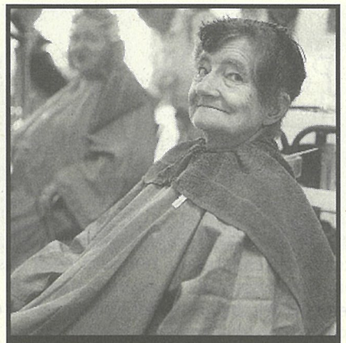
Welche Bilanz zieht das LEF?

Laut eigener Einschätzung ist es dem LEF gelungen, die Probleme, Belange und Nöte asylsuchender Frauen auf die politische Tagesordnung zu setzen. Dabei wurde deutlich, dass die Bedingungen für die Flüchtlingsfrauen in den Gastländern verbessert werden müssen. Die Frauen sollten mehr Mitspracherechte bekommen, um mit Schwierigkeiten, auf die sie stoßen, fertig zu werden.

Bei den aktuellen Diskussionen der Flüchtlingsproblematik (Plan einer unions-weiten Regelung) stellte sich heraus, dass Menschenrechtsaspekte und insbesondere die geschlechtsspezifische Sichtweise in diesen Diskussionen fehlen. Selbst von den in Asylfragen spezialisierten Nichtregierungs- und Menschenrechtsorganisationen werden die spezifischen Belange weiblicher Flüchtlinge häufig nicht berücksichtigt.

12.000 Personen haben die Unterschriftenaktion unterstützt, die die Anerkennung geschlechtsspezifischer Verfolgung für den Flüchtlingsstatus der Genfer Konvention fordert. Auch nach Abschluss der Kampagne will der LEF sein Engagement für Frauen auf der Flucht fortsetzen.

Wer die Kampagne auch jetzt noch unterstützen will, kann auf der Website des LEF www.womenlobby.org/asylumcampaign die Petition unterschreiben.



Invitation

Assemblée générale ordinaire du Cid-femmes asbl

fixée au

jeudi 21 mars 2002
18:30 heures

au Cid-femmes
89-93 Grand-Rue
(entrée: 14 rue Beck),
Luxembourg-Ville

Ordre du jour

- Rapport d'activités
- Rapport financier
- Décharge de la trésorière
- Election du conseil d'administration
- Election des réviseur-e-s de caisse
- Perspectives et discussion

L'assemblée générale sera suivie d'un verre de l'amitié auquel vous êtes toutes et tous cordialement invité-e-s.

Dat muss gefeiert ginn mat:

KULTUR
KOMÉIDI
KULINARIA

SAMSCHDEG 16. MÄERZ

SANG & KLANG, PAFENDALL
1, RUE DES TROIS GLANDS
VUN 20 AUER UN
OPEN END

ACTS BY
PETRA-LISA BERNARD
& THIERRY KINSCH
NADINE ENTRINGER

DÉI BESCHT GELEËNHEET, FIR ALL DÉI LEIT ERËMZEGESINN, DÉI DE CID IWWER 10 JOER ËNNERSTËTZT A MAT OPGEBAUT HUNN, FIRMAT HINNEN ZE POTEREN, E PATT ZE DRËNKEN A FRAËMUSEK ZE LAUSCHTEREN.

PARTICIPATION AUX FRAIS (BUFFET): 10 €
WEGL. ONBEDËNGT UMELLEN DUERCH IWWERWEISEN BIS DEN 11. MÄERZ
(DUERNO: URUFFEN UM 24 10 95-1)
CCP 108142-84
MENTIOUN: **«10-JOER-FEIER»**

Kanner entdecken d'Welt vun der Kënschtlerin

Albena Petrovic-Vratchanska

Ein Schulprojekt in der 3. Klasse

Fortsetzung von Seite 1

Außerdem bereiteten die Kinder im Luxemburgischunterricht Fragen vor, die sie ihr stellen wollten. Hier musste allerdings eine Auswahl getroffen werden, denn die Wissbegier der Kinder war unerschöpflich.

Der Workshop begann mit einem musikalischen Teil. Welche Musik passte denn nun zur *Schlofmutz*, zum *klengen Zwerg* oder zum *Trëllert*? Die Komponistin zeigte den Kindern am Klavier, wie sie mit dem gleichen musikalischen Material unterschiedliche Charaktere darstellen kann. Die Kinder stellten diese in der Bewegung dar. Dann wurden die Lieder aus *Wann de Piano rose gëtt* gesungen, und die Kinder durften auch noch das eine oder andere unveröffentlichte Lied ausprobieren. Mit einem Draculalied aus dem Chorrepertoire der Komponistin schloss dieser Teil dann ab.

Der zweite Teil begann mit einem Autogrammviertelstündchen. Den Kindern war es wichtig, ein Andenken an diese Begegnung mit nach Hause zu nehmen. Dann kam das Interview an die Reihe. Es blieb noch etwas Zeit für weitere, persönlichere Fragen und so ging die Begegnung in guter Stimmung zu Ende.

Claude Weber (Lehrer)

Alles fing mit einer Geschichte an, sie war nicht groß und nicht klein. Unser Lehrer las nicht aus einem Buch, sondern mit ein paar Dutzend Blättern. Die Geschichte hieß *Wann de Piano rose gët*, die Geschichte war witzig und toll. Ein paar Wochen später kam das richtige Buch raus, mit einer CD, mit Bildern und mit Reimen. In der Malstunde hat unser Lehrer gesagt: Heute malen wir den *Bëlles*, die *Moss* und den *Fléipéiter*. Einen Tag später. Unser Lehrer sagte uns die schönsten Bilder würden auf dem Fernsehen kommen und dass die Komponistin Albena zu uns kommt. Dann hatten wir gedacht, das wäre ein Witz, aber es war wahr. Der Tag war gekommen. Alle aus unserer Klasse schrien laut, im Schulsaal hatte unser Lehrer gesagt, dass die Komponistin in der Pause kommen wird. In der Pause hatten Chris, Filipe und Alessio sie als erste gesehen.

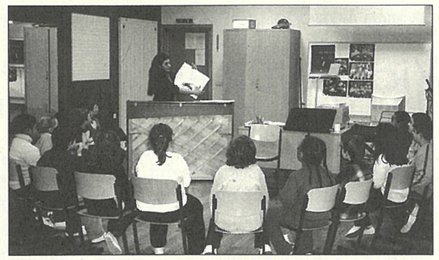
Claude Feltgen (8)

Albena Petrovic-Vratchanska, nach Bruno

Frau Petrovic spielt Klavier, sie kann es auch gut. Als sie klein war, wollte sie auch Komponistin werden. Sie ist Lehrerin in der Musik, doch nur am Klavier. Wisst ihr, warum ich sie kenne? Unser Lehrer las uns ein besonderes Buch vor. Es war ein Klavier, das konnte sprechen. Es sagte immer Schimpfwörter. Im Buch schrieb sie die Noten, aber auf der CD spielt sie es selbst. Auf der CD ist auch eine Geschichte.

David Thiwa (8)

Albena im Gespräch mit den Schülern



Wou sidd dir gebuer?

A Bulgarien.

Wéi al sidd dir?

Ech hunn 36 Joer.

Wéi lang sidd dir schon zu Lëtzeburg?

Ech sinn elo fënnef Joer hei.

Gefällt ët iech hei zu Lëtzeburg?

Jo, ët gefällt mir gudd hei.

Wéi a wou hut dir Musek geléiert?

Ech hunn a Bulgarien Musek geléiert. Ech hu Musek an der Schoul geléiert an awer och op der Museksakademie.

Wat fir Instrumenter spillt dir?

Ech spillen nëmme Piano.

Wollt dir schon als Kand Komponistin gin?

Jo, ech hunn och schon als Kand Musek geschriwen. Mäin éischt Stëck hun ech mat ongeféier 11 Joer geschriwen.

Firwat sidd dir Komponistin?

Dat ass eng schwéier Fro. Dat kann een nët gudd erklären. Dat ass ganz natiirlech komm. Wéi ech Musek geléiert hunn, hunn ech um Piano kleng Stëcker erfonnt, an ech hunn se dun opgeschriwwen. Ët ass eng *Vocatioun*. Ët ass, wéi wann ee freet: Firwat spills du Fussball?

Wéi komponéiert ee Musek?

Dat ass och schwéier ze erklären. Ech beschäftege mech mat engem Text oder enger Iddi an da probéieren ech um Piano aus, wéi eng Musek mir dozou afällt. Sou wéi mat äre Wierder virdrun.

Wéi vill Museksstécker hutt dir schon komponéiert?

Oh! Ech wees ët nët. Vläicht e puer honnert. Ech hunn se nët all gezielt.

Wéi eent ass dat bescht?

Dat kann ech nët esou soen. Ët sinn ganz verschidde Stëcker dobäi. Aus dem Buch *Wann de Piano rose gët* hunn ech daat Stëck *Schassgeckeg* ganz gär.

Wéi koum ët dozou datt dir bei dem Buch *Wann de Piano rose gët* matgemaach hut?

Dat war eng Iddi vum Danielle Roster, daat ass eng Musekswëssenschaftlerin. Sie wollt ee Buch mat Musek fir Kanner maachen an huet eng Schréftstellerin a mech gefrot fir daat zesummen ze schreiwen an ze komponéieren.

Hutt dir mat Kanner ze don?

Jo, ech léiere Kanner Piano spillen an ech dirigéieren och Kannerkéier a sange mat hinnen, sou wéi mat iech d'Lidd vum Dracula.

Verdengt dir vill Geld?

Nén, ech verdengen nët vill Geld. Mat Musek kann een nët ganz vill Geld verdengen. Nëmmen als Popstar.

Wéi liewen d'Leit a Bulgarien?

D'Leit liewe wéi hei.

Wéi gesäit ët a Bulgarien aus?

A Bulgarien si méi Bierger wéi hei an do ass och d'Mier.

Stefanie, Paula, Julie, Nathalie, Felipe, Bruno, Claude, Alessio, Helena, Melanie, Chris, Manou, Linda, Charel, David, François

Komponistinnen entdecken

Komponistinnen-Konzert präsentiert von LehrerInnen und SchülerInnen

(dr) In Zusammenarbeit mit luxemburgischen Konservatorien und Musikschulen organisiert *Euterpe – Fraëmuseksforum am Cid-femmes* über einen Zeitraum von vier Jahren (2001 bis 2005) die größere Sensibilisierungsaktion *Komponistinnen entdecken*. Klavier, Orgel und Cembalo bilden den Themenschwerpunkt des Schuljahres 2001-2002. Seit dem Frühjahr 2001 trifft sich eine Arbeitsgruppe von interessierten MusikpädagogInnen, um die über 400 Partituren für Tasteninstrumente der Cid-femmes-Bibliothek nach Schwierigkeitsgraden einzustufen und auf ihre Eignung für den Unterricht zu überprüfen.

Die pädagogische Arbeit mit den Jugendlichen im Unterricht begann im Herbst. Erstes und stolzes Resultat dieser Arbeit ist ein Konzert in Diekirch am Sonntag, den 17. März, um 17.00 Uhr, in der *Alten Kirche* (Veranstalter: Commission Culturelle de Diekirch).

In diesem Konzert präsentieren die LehrerInnen und SchülerInnen des *Conservatoire du Nord* eine Auswahl von Komponistinnenwerken für Klavier, Cembalo und Orgel von Barock bis ins 21. Jahrhundert. Dreiundzwanzig SchülerInnen aus insgesamt sieben Klavier- und einer Orgelklasse interpretieren leichtere bis schwierigere Stücke von Clara Schumann über Agathe Backer Grondahl bis hin zu Peggy Glanville-Hicks.

Das Besondere an diesem Konzert ist allerdings nicht nur die Tatsache, dass das gesamte musikalische Programm aus weiblicher Feder stammt. Wohl einmalig in Luxemburg ist auch, dass die Lehrerinnen und SchülerInnen gemeinsam auftreten. Die Klavierlehrerinnen Nelly Adams und Mirjam Verheggen, der Cembalo- und Klavierlehrer Fons Van der Linden sowie die beiden Orgellehrer Pascale Van Coppenolle und Bernard Michel spielen Kompositionen von Elisabeth Jacquet de La Guerre, Elisabeth Stirling, Ethel Smyth, Cécile Chaminade und Sofia Gubaidulina.

Das Cid-femmes, das sich selbstverständlich über den Erfolg der Sensibilisierungsaktion und das rege Interesse der MusikpädagogInnen und SchülerInnen freut, lädt alle MusikinteressentInnen herzlich zu diesem Konzert ein. ■

Produktion des *Théâtre National*

Kinderoper von Violeta Dinescu

(dr) Das *Théâtre National du Luxembourg* stellt mit der Aufführung der Kinderoper *Der 35. Mai oder Konrad reitet in die Südsee* von Violeta Dinescu im März in Ettelbrück seine neue Produktion vor. Das Cid-femmes, das seit Jahren in freundschaftlichem Kontakt mit der rumänischen Komponistin steht und ihren kompositorischen Werdegang aufmerksam verfolgt, freut sich über diese Produktion, die unter der musikalischen Leitung von Camille Kerger steht. Wer mehr über die Komponistin wissen möchte, kann sich bestens in unserer Bibliothek dokumentieren, wo InteressentInnen neben Literatur über Violeta Dinescu auch Videomitschnitte einiger ihrer Werke, 28 CDs sowie nicht weniger als 69 Partituren finden.

Die Komponistin

Violeta Dinescu, die 1953 in der rumänischen Hauptstadt Bukarest geboren wurde und dort auch ihr Musikstudium abschloss, lebt seit 1982 in Deutschland. Seit 1996 ist sie Professorin für angewandte Komposition an der Universität Oldenburg. Für ihre Kompositionen erhielt sie bislang über 50 internationale Preise und Auszeichnungen. Schon als Kind übte das Theater große Anziehungskraft auf sie aus: Ein Nachbar, der Tänzer war, nahm sie oft zu Proben und Vorstellungen in die Oper mit. Auf die Frage, welche Gattungen sie besonders liebt, antwortet sie: „Alle, aber besonders das Musiktheater". „Die Oper ist immer noch reich als unerschöpftes musikalisches, literarisches usw. ... Feld und dieses nach einer deklarierten Krise ... zu Ende des 20. Jahrhunderts. Man entdeckt noch immer neue Wege ..." Die Oper, die sie von 1984 bis 1986 im Auftrag des Nationaltheaters Mannheim komponierte, basiert auf einem Text von Erich Kästner. Die Arbeit an dieser Kinderoper für Solisten, Kinderchor und ein Orchester von 20 Musikern war für die Komponistin eine spannende Aufgabe, da es, nach ihren eigenen Worten, schwer ist, *einfach* zu komponieren, ohne dass die Komposition substanzlos ist.

Die Handlung

Da Konrad einen Aufsatz über die Südsee schreiben muss, bietet es sich natürlich an, einen Ausflug dahin zu unternehmen. Doch bevor Konrad, Onkel Ringelhut und das Zirkuspferd Negro Kaballo ihr Ziel erreichen, durchqueren sie unter anderem das Schlaraffenland und die Zukunftsstadt Elektropolis. Und was die drei an diesem Nachmittag erleben, kann wirklich nur an einem 35. Mai passieren.

Aufführungen

Die Première findet am 6. März im Centre des Arts Pluriels Edouard Juncker (CAPe) in Ettelbrück statt. Weitere Aufführungen sind am 7. März, um 20.00 Uhr, am 16. März, um 19.00 Uhr, sowie am 17. März, um 17.00 Uhr, vorgesehen. Spezielle Aufführungen für Schulklassen gibt es am 8., 13. und 15. März, um 14.00 Uhr. ■

Informationen und Reservierung:
CAPe: Tel.: 26 81 21-304. Fax: 26 81 21-301,
e-mail: billeterie@cape.lu

Fehlerteufel im letzten Cid-info

Redaktionsschluss Literaturwettbewerb

In der letzten Ausgabe des Cid-info hat sich leider ein Fehler eingeschlichen. Der Redaktionsschluss des Literaturwettbewerbs *Mädchen- und Jungenlieder mit pfiffigen Texten, die alte Rollen rollen lassen* ist nicht am 15. März, sondern am 15. Mai.

Der Wettbewerb in zwei Kategorien richtet sich an Mädchen und Jungen aus dem 3. bis 6. Schuljahr aller Primärschulen Luxemburgs sowie an Schriftstellerinnen luxemburgischer Nationalität bzw. Schriftstellerinnen, die ihren festen Wohnsitz in Luxemburg haben. Die Teilnahmebedingungen können im Cid-femmes angefordert werden: Tel. 24 10 95-1.

Partituren für Orgel

In dem Artikel über Orgelpartitüren von Komponistinnen sind leider bei der Korrektur einige bedauerliche Irrtümer passiert: Im 3. Abschnitt wird keine CD, sondern eine Partiturenausgabe (édition) rezensiert. In der Korrektur wurde irrtümlicherweise fünfmal der Begriff *chorale* (deutsch: Choral) durch *choeur* (deutsch: Chor) ersetzt und damit der Sinn des Textes entstellt (zweimal im dritten sowie im fünften, einmal im siebten Abschnitt). Wir entschuldigen uns bei Pascale Van Coppenolle sowie bei allen MusikliebhaberInnen, die bei der Lektüre dieses Textes über diese Fehlerteufel stolperten. ■

Das Cid-femmes bekommt den Prix Nic. Thoma

und zwar für seine kulturellen Projekte im pädagogischen Bereich, insbesondere für das Künstlerinnenauftragswerk *Wann de Piano rose gëtt*

Die Preisüberreichung fand am Dienstag, dem 19. Februar, statt. Der mit 150.000 LUF dotierte Preis wird alljährlich von der FGIL (Fédération générale des instituteurs luxembourgeois) vergeben. (Aus den Wettbewerbsbedingungen: «Le prix peut être décerné à des personnes ou organismes dont les activités sont de nature à promouvoir, élargir, développer, innover ou approfondir les prestations scolaires, para- et périscolaires de l'école publique ou qui en favorisent et augmentent l'impact dans la société.»)

Les monologues du Vagin

V comme Victoire, Violence ou Vagin

V comme Vivre avec la violence conjugale, les abus sexuels et les viols

Le V-Day

Est un mouvement international contre la violence envers les femmes et les filles.

Il est célébré dans le monde entier le 14 février, jour de la Saint Valentin, et pour la première fois en France, à Paris, en mars 2001. Le V-Day invite à se battre contre les viols, les abus sexuels, la violence conjugale et les mutilations génitales.

V-Day 2002

Durant cette période, dans plusieurs villes du monde, des femmes célèbres (actrices, journalistes, écrivaines, réalisatrices, musiciennes, politiciennes, ...) aident à sensibiliser et réveiller les consciences, à briser les tabous. Le V-Day bénéficie déjà d'une notoriété certaine sur les campus des universités américaines.

Cette année, en Europe, on essaye de lancer le V-Day afin qu'il devienne une tradition et que l'on puisse, par ces actions, sensibiliser les gens et surtout les jeunes aux problèmes des violences sexuelles envers les femmes et les filles.

Les monologues du Vagin

Au Luxembourg, comme dans d'autres villes d'Europe, le V-Day se caractérisera par la pièce de théâtre *Les monologues du Vagin* d'Eve Ensler. Le livre est également disponible à la bibliothèque du Cid-femmes.

Véritable phénomène de théâtre mondial, cette pièce se joue en ce moment dans 25 pays (65.000 spectateurs et spectatrices rien qu'en Belgique).

Les monologues du Vagin est un texte fondé sur plus de 200 entretiens avec des femmes: jeunes, âgées, mère de famille, PDG, prostituées, asiatiques, bosniaques, blanches, noires, ...

10 questions aux actrices de la pièce

Comment avez-vous eu contact avec l'action du V-Day?

Marja-Leena Junker: Par l'agence européenne d'Eve Ensler à Paris qui m'a demandé si je n'avais pas envie de monter cette pièce dans ce contexte.

Myriam Muller: En 2001 à Paris, par la presse.

Que représente le titre pour vous?

Marja-Leena Junker: C'est un titre franc et courageux. C'est ce que j'ai pensé quand j'ai vu les affiches de la pièce à Paris.

Myriam Muller: Le titre représente pour moi un tabou.

Sur scène avez-vous des sentiments, ressentiments particuliers avec le texte de cette pièce?

Marja-Leena Junker: Non, il n'y a pas de différence. C'est le même travail de comédienne que dans une autre pièce.

Myriam Muller: Au début, j'éprouvais aussi des difficultés à employer le mot *Vagin* à maintes reprises. Au fond, c'est bête, car c'est un mot comme un autre, comme *autobus*!

Mais à présent, ça y est, pour moi, c'est devenu un simple mot.

Dans le prologue du livre, on explique que le vagin (ou clitoris) est l'unique organe humain qui ne sert qu'au plaisir et que si cela avait été un organe masculin, on ne cesserait d'en parler.

Marja-Leena Junker: Et oui, le clitoris ne sert qu'au plaisir, c'est un fait!

Myriam Muller: Dans le livre, lorsqu'on parle de clitoris, on parle de sorcellerie. C'est affreux, c'est le Moyen-Âge!

Quelles sont vos attentes par rapport au public?

Marja-Leena Junker: J'attends et j'espère toutes sortes de réactions. Je suis très curieuse de la réaction du public luxembourgeois.

Myriam Muller: On ne sait jamais prévoir les réactions du public. Mais je trouve le titre plus provocant que la pièce.

Lors de la révolution sexuelle on a peut-être oublié de libérer quelque chose, dans le genre plutôt s'en servir que d'en parler.

Marja-Leena Junker: C'est un sujet de conversation un peu spécial. D'ailleurs nous avons fait notre petite enquête sur la terminologie du Vagin en luxembourgeois. On remarque que les gens n'ont pas de mot défini pour Vagin. Les réponses varient du vulgaire à l'infantilisme.

Myriam Muller: Je pense que l'éducation joue un grand rôle dans ce contexte.

Le théâtre peut-il sensibiliser sur un thème pareil?

Marja-Leena Junker: Les gens qui viendront au théâtre seront déjà sensibilisés. Il est difficile de sensibiliser sur ce thème. D'ailleurs, les affiches que nous avons distribuées dans certains magasins n'ont pas (encore) été exposées au public.

Myriam Muller: Je pense qu'une pièce telle que celle-ci a comme priorité absolue ou comme objectif de sensibiliser le public au thème.

70.000 femmes ont été violées en Ex-yougoslavie, le viol comme arme de guerre. Le texte de la pièce explique que 500.000 femmes sont violées chaque année sans être en guerre, théoriquement.

Marja-Leena Junker: Nous avons eu beaucoup de mal à avoir des statistiques des femmes violées au Luxembourg. Cela n'existe pas. Mais en extrapolant par rapport à d'autres pays, on peut supposer que 500 femmes sont violées chaque année au Luxembourg, sans compter les viols à domicile que l'on ne découvrira peut-être jamais!

Myriam Muller: Et pourtant là aussi il s'agit de guerre, mais on ferme les yeux!

Un tel sujet doit-il être traité politiquement ou est-ce une affaire de femmes?

Marja-Leena Junker: Ce sujet est politique. D'ailleurs tout est politique. Comme je ne peux pas faire de discours au Parlement, je travaille avec les moyens que j'ai.

Myriam Muller: Je ne sais pas. Si la société ne suit pas, je pense qu'il est du devoir de la politique de promouvoir. Aujourd'hui j'ai trente ans, et je pense que ma génération a parfois tendance à oublier les combats qu'ont dû faire les femmes dans les années 70. Beaucoup de choses semblent acquises, sans l'être. On ne réagit pas assez souvent à des remarques, des photos de magazines qui devraient nous alerter.

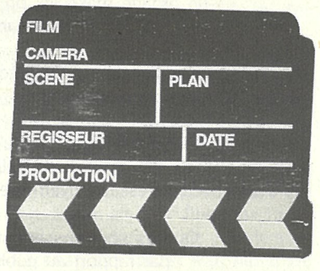
Un critique de théâtre parisien a affirmé que la pièce devrait être déclarée d'utilité publique

Marja-Leena Junker: Je le pense aussi. Les femmes ont un droit de parler librement de leur vagin, elles sont libres de jouir. On épargnerait beaucoup d'argent à la sécurité sociale, pas mal de thérapies et de médicaments si les femmes pouvaient en parler librement et sans tabou.

Myriam Muller: Je pense que la critique est une provocation positive, tout comme le titre est une provocation. Cela m'amuse, j'aime bien ce genre de provocation.

Viviane Loschetter ■

La pièce est jouée jusqu'au 13 mars au Théâtre du Centaure à Luxembourg
Am Dierfgen 4, Grand-Rue, tél.: 22 28 28



Frauen beim Film

Im Rahmen des Max Ophüls-Filmfestivals vergibt der Verband der Filmarbeiterinnen seit sieben Jahren den Femina-Preis. Dieser Preis wird verliehen für „hervorragende künstlerische Leistungen einer Technikerin" im Bereich Kamera, Schnitt, Ausstattung, Kostüm oder Musik.

Ziel des Preises ist, die Bedeutung der künstlerischen Arbeit der mitwirkenden Frauen für das Gesamtresultat eines Filmes hervorzuheben.

Wir unterhielten uns mit Silvana Abbrescia-Roth, Vorstandsfrau, über die Arbeit des Verbandes im Besonderen und über Frauen beim Film im Allgemeinen.

Der Verband der Filmarbeiterinnen e.V.

Der Verband wurde 1979 gegründet und ist bis heute die einzige berufsständische Vereinigung von Frauen im deutschen Filmgeschäft.

Den Gründerinnen war die Lobbyarbeit besonders wichtig. Hauptforderung aber war die Quote: 50 Prozent aller Mittel für Frauen zur Verfügung zu stellen, bzw. 50 Prozent aller Gremien mit Frauen zu besetzen. Produzentinnen, Regisseurinnen, Filmjournalistinnen schlossen sich dem Verband an und kämpften für die gesetzliche Verankerung einer Quote in dem Filmförderungsgesetz, das gerade ausgearbeitet wurde. Die Verfassungsklage die die Frauen einreichten, wurde jedoch abgewiesen.

Ende der 80er Jahre verebbte das Ganze, und der Verband war fast am Ende, bis andere Frauen einen Neuanfang wagten.

Der Verband wurde neu geordnet. Der Vorstand war nicht mehr verantwortlich für die Inhalte, sondern diente nur noch als Dachstruktur. Die Inhalte kamen von den einzelnen Mitgliedern und wurden vom Vorstand allein auf die Übereinstimmung mit der Satzung hin geprüft.

Femina-Film-Preis

Für die jungen Frauen war die Forderung nach der Quote nicht mehr spannend, und so entstand Anfang der 90er der Femina-Preis. Dieser Preis wurde ins Leben gerufen, um die Professionalität der Frauen in der Filmbranche zu unterstreichen. Christel Drawer, Saarbrücken, war damals die einzige Festivalleiterin in Deutschland. Sie unterstützte die Idee des Preises, und so ist der Femina-Preis, der ursprünglich als Wanderpreis gedacht war, in Saarbrücken geblieben.

Nach 20 Jahren ...

Laut Abbrescia-Roth gibt es heute mehr Regisseurinnen als vor 20 Jahren, die allerdings insgesamt weniger Geld bekommen. Obwohl die Filmförderung vor 15 Jahren kümmerlicher war, war das Verhältnis Regisseurin/Regisseur trotzdem ausgeglichener. Die Aussage, die auch bekannte Regisseurinnen heute oft unterschwellig zu hören bekommen, lautet: „Dieses Projekt ist zu teuer für eine Frau". Frauen wird Geld für Low-budget-Produktionen anvertraut, aber das große Geld gibt es fast ausschließlich für Projekte von Regisseuren. Ausnahmen bestätigen die Regel, wie jetzt gerade zum Beispiel Caroline Link - das sind aber eher Alibi-Frauen, die nicht sehr zahlreich sind.

Was sich vor allem geändert hat, ist die Zahl der Technikerinnen, beispielsweise gibt es heute viel mehr Kamerafrauen.

Generell gilt für Filmbranche, was auch auf andere Bereiche zutrifft: Mittelmaß wird ausschließlich Männern zuerkannt, Frauen müssen hervorragend sein, um anerkannt zu werden. Sie müssen für vergleichbare Anerkennung mehr leisten. Hinzu kommt, dass Frauen zusätzlich noch mit anderen Problemen zu kämpfen haben.

Auf einem vom Verband organisierten Kolloquium wurde das Thema Kino-Karriere-Kind diskutiert. Für Technikerinnen wie Kamerafrauen ist es schwer, Kind(er) und Beruf unter einen Hut zu bekommen. Für einen Kameramann ist es selbstverständlich, zwei Monate in Bolivien zu drehen. Frauen bekommen in solchen Situationen immer noch Schuldgefühle, weil sie fürchten, als Mutter zu versagen. Das macht es schwierig, einen solchen Beruf auszuüben.

Weibliche Filmsprache

Für Silvana Abbrescia-Roth gibt es nicht unbedingt eine weibliche Kreativität. Es existiert aber sehr wohl eine weibliche Filmsprache. Der Unterschied zu Männern besteht darin, dass Frauen Themen im Allgemeinen bewußter angehen. Frauen zeigen z.B. weniger oft Sexszenen und wenn, dann setzen sie sich ganz bewußt damit auseinander. Männer machen sich weniger Gedanken.

Abbrescia-Roth findet es wichtig, dass Frauen heute nicht nur Frauenthemen behandeln. Dieser Prozeß war mal notwendig, ihrer Meinung nach ist er aber heutzutage überholt.

Auffallend im Film ist - genauso wie in der Literatur -, dass Männer oft interessante Frauenfiguren ins Leben rufen (siehe Pedro Almodovar) - man sieht aber selten Frauen Männerfiguren inszenieren. Frauen gehen eher von der eigenen Identifikation aus und zeigen deshalb ganz oft Frauen als Protagonistinnen.

Joëlle Schwinnen

Max Ophüls Preis 2002:

- Festivalleiterin: Christel Drawer
- 3 von 5 Mitgliedern der Festivaljury waren Frauen.
- Im Wettbewerb wurden 18 Filme gezeigt, davon waren 8 Filme von Frauen gedreht worden.
- Der Max Ophüls-Preis, mit 18.000 € dotiert, ging an Barbara Gräftner für ihren Film *Mein Russland*.
- Der Förderpreis, mit 3000 € dotiert, ging an Sabine Derflinger für *Vollgas*.
- Den Femina-Preis in Höhe von 1500 € bekam Monika Buttinger für ihre Arbeit als Kostümbildnerin in dem Spielfilm Vollgas von Sabine Derflinger.
- Die Gruppe von *Debüt im Ersten* vergibt den Preis der ARD für eine Treatmentförderung in Höhe von 5000 €. Dieser Preis ging an Malin Schwerdtfeger und Pia Marais für *August und alles danach*. ■

Ulrich Molitor 'De lamiis et phitonicis mulieribus', Köln 1489

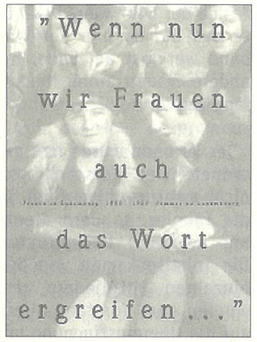
„Wenn nun wir Frauen auch das Wort ergreifen ..."

Frauen in Luxemburg 1880-1950

Wieder erhältlich!

(al) Das 1997 in einer Auflage von 1000 Exemplaren als *Publication nationale* erschienene Überblickswerk zur Geschichte der Frauen in Luxemburg war rasch vergriffen. Das Kulturministerium hat daher den Druck von weiteren 500 Exemplaren veranlasst, die jetzt im Handel sind.

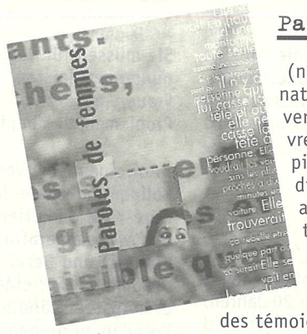
Der Band *Wenn nun wir Frauen auch das Wort ergreifen ...* enthält 19 Aufsätze von 15 verschiedenen Frauen, wobei historische Hintergrundartikel und Porträts einzelner Frauengestalten alternieren. Die Autorinnen sind Sozial- und Geisteswissenschaftlerinnen unterschiedlicher Fachqualifikation, die bereit waren, ihre Einzelergebnisse in ein von Anfang an interdisziplinär angelegtes Projekt einzubringen. In einem Netzwerk eigener Art haben sie es verstanden, über die Grenzen ihrer Fachdisziplinen hinweg unzählige Einzelinformationen zu einem Ganzen zu fügen.



Das Buch ist in fünf Kapitel unterteilt: Weibliche Erziehung und Bildung, Frauen in der Politik, Frauen im Beruf, Frauen in Sport und Kultur, Frauen im Nationalsozialismus.

Die Autorinnen: Mady Engel, Germaine Goetzinger, Viviane Goffinet, Nicole Jemming, Ginette Jones, Marie-Paule Jungblut, Colette Kutten, Maryse Lehners-Arendt, Antoinette Lorang, Viviane Loschetter, Daniele Roster, Jeanne Rouff, Dominique Turping, Renée Wagener, Josiane Weber.

Das mit grösstenteils unveröffentlichten Fotos, Illustrationen und Dokumenten reich bebilderte Buch enthält Beiträge in deutscher und französischer Sprache. Erhältlich im Buchhandel zum Preis von 43,38 €, (Publications Nationales, 1997 – 344 Seiten)



Paroles de femmes

(ns) Lorsque des femmes de nationalité ou d'origines diverses prennent la parole, livrent leurs réflexions sur papier imprimé, on a envie de dire bravo. Bravo et merci aux Amis du club de Prévention Europe de Colmar pour la publication de ce livre. 100 pages environ de photographies illustrées par des témoignages écrits ou dessinés, des poèmes qui retiennent toute notre attention par leur simplicité leur modestie et leur honnêteté.

Le compact disque qui accompagne cet ouvrage illustre parfaitement tous ces aspects. En effet, si on l'écoute d'une oreille distraite, on se surprend à se poser la question de savoir d'où viennent ces bruits? Des rues voisines? Et bien non ce sont des sons enregistrés qui nous immergent encore plus profondément dans le bain de Paroles de femmes.

«Un écho sans préméditation, aux thèmes défendus lors de la *Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence* du 15 janvier 2000» selon Jocelyne Ponsgen la préfacière de l'ouvrage. (Les Amis du Club de Prévention Europe, 2000 – non paginé)

L'Elue

Lois Lowry

Nom: inconnu
Prénom: Kira
Nationalité: ignorée
Signe particulier: don exceptionnel pour la broderie

(ns) Voici résumé en quelques mots ce beau roman de littérature jeunesse. Mais pour tous les adolescentes, adolescents, amatrices ou amateurs, quelques commentaires s'imposent.

Un roman haut en couleurs avec pour personnage principal une jeune fille Kira qui, promis à une mort certaine, ne doit sa survie qu'à son don exceptionnel pour la broderie.

Par-delà ces simples mots, on se ne se sentira pas moins emporté par la magie du texte et de l'intrigue. Au fil des pages, la broderie de Kira nous plonge dans l'histoire d'un peuple tout entier, nous fait découvrir ses coutumes inhabituelles ...

L'avenir reste cependant à créer. Kira en détiendrait le secret. (Gallimard jeunesse, 2001 – 210 pages)

PferdeStärken: die Lebensliebe der Clärenore Stinnes

Michael Winter

Eine Frau lenkte als Erste ein Automobil rund um die Erde

Clärenore Stinnes

(rw) Clärenore Stinnes, Tochter des deutschen Industriemagnaten Hugo Stinnes, hat auf sehr eigene Art und Weise ihren Beitrag zu Modernität und Emanzipation geleistet: mittels Automobil. Von Mai 1927 bis Juni 1929 umfuhr sie mit einem Adler Standard 6 den Erdball. Als erste Frau, aber auch wohl auch als erster Mensch überhaupt. Dass der Siegeszug des Autos hier von einer jungen, unverheirateten Frau veranschaulicht wurde, unterstreicht die Verbindung zwischen technischem Fortschritt und sozialer Emanzipation. Doch die Leistung von Clärenore Stinnes ist nicht zuletzt auch auf ihre starke Persönlichkeit zurückzuführen.

Nachzulesen ist ihre Lebensgeschichte nun in dem kürzlich erschienen Roman von Michael Winter. Das spannende, leider etwas stark romantisierte Buch beschreibt nicht nur die Reise selbst, sondern bietet auch einen interessanten Einblick in die politischen Zusammenhänge der Zeit um den Ersten Weltkrieg. Genauso interessant dürfte aber der 1996 neu editierte Reisebericht von Clärenore Stinnes selbst sein.

WINTER, Michael: PferdeStärken: die Lebensliebe der Clärenore Stinnes. Hoffmann und Campe, 2001 - 510 Seiten

STINNES, Clärenore: Im Auto durch zwei Welte: Die erste Autofahrt einer Frau um die Welt 1927 bis 1929, Edition Frauenfahrten, 1996 - 256 Seiten.

Zeitschriftenecke

Emma wird 25

Im Januar 1977, als die erste Emma erschien, studierte ich in Köln und stürzte mich begeistert auf diese völlig andere Zeitschrift, die sich wohltuend von allen anderen Frauenzeitschriften abhob, auch von der etwas drögen *Courage*. Es war halt die Zeit, als Frauenthemen viel stärker als heute in der Öffentlichkeit diskutiert und wahrgenommen wurden, nicht zuletzt dadurch, dass Frauen ihre Anliegen auch auf der Straße kämpferisch vorbrachten.

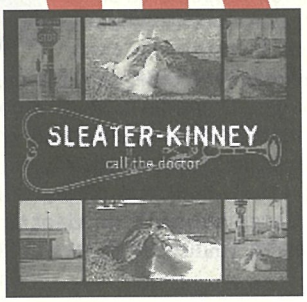
Emma war ein persönliches Projekt von Alice Schwarzer, die dafür ihr mit ihrem Bestseller *Der kleine Unterschied und seine großen Folgen* verdientes Geld einsetzte. Die Anfangsauflage von stolzen 200.000 Exemplaren konnte nie mehr erreicht werden, heute sind es pro Ausgabe durchschnittlich 60.000 Hefte, die überwiegend als Abo verkauft werden. Die Abonnentinnen sind der wirtschaftliche Rückhalt der Zeitschrift, die auch nur noch alle zwei Monate erscheint, was der Aktualität nicht gerade zugute kommt, und immerhin 6,49 € kostet. Auch heute kann sich die Leserin des Eindrucks nicht erwehren, dass es sich um ein Produkt der Herausgeberin handelt, die für die wichtigsten Artikel und die Hauptthemen bzw. Kampagnen verantwortlich zeichnet. Wer mit Alices autoritärem Führungsstil nicht klarkam, musste beizeiten das Handtuch werfen, was für Fluktuation in der Redaktion sorgte. Für einige Frauen, z.B. Sonia Mikich und Franziska Becker, war *Emma* das Karrieresprungbrett. Konzessionen an den breiten Publikumsgeschmack (Boulevardfeminismus) wurden *Emma* ebenso angekreidet wie Männerhass (Schwanz-ab-Fraktion), Antisemitismus (wegen der Kritik an Helmut Newton), Biologismus (wegen der positiven Einstellung zu Paul Singer), Intoleranz (wegen der Warnung vor blindem Liberalismus gegenüber Islamisten in Deutschland) u.a.m. Manche Artikel, die vor 25 Jahren veröffentlicht wurden, haben leider nichts von ihrer Aktualität eingebüsst. Kontroversen nicht aus dem Weg zu gehen und eindeutig Position zu beziehen, kennzeichnet die Redaktion hoffentlich auch die nächsten 25 Jahre, denn den Mainstream bedienen genug andere Hochglanzpostillen von *Amica* bis *Brigitte*, bei denen redaktioneller Teil und Werbung nahtlos ineinander übergehen. *Claudia Feischen*

RIOTGRRRLS ROCKEN LAUT

(IK) PUNKROCK – DAMIT ASSOZIIEREN DIE MEISTEN (IMMER NOCH) MÄNNER, AGGRESSIVES GITARRENSPIEL UND LAUTES GEGRÖHLE. ZUGEGEBEN, LAUT IST DIESE MUSIKRICHTUNG, DOCH LÄNGST ROCKEN HIER AUCH FRAUENBANDS.

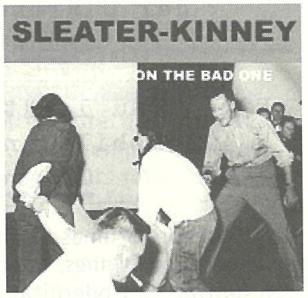
VOR ALLEM IN DEN USA TREIBEN DIESE RIOT GRRRLS IHR UNWESEN ...

CALL THE DOCTOR Sleater Kinney

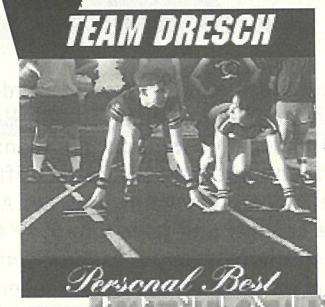


Sie kamen, sahen und ... rockten, was das Zeug hielt. Mit ihrem Debütalbum *Call the doctor* und ihren unverblümten Texten gegen Männer, Macker und Macht spielte sich das US-amerikanische Frauentrio sofort in die Herzen aller Riot Grrrls und solcher, die es werden wollen. Besonders zu empfehlen: die Klassiker *Call the doctor, I wanna be your Joey Ramone* und *I'll be waiting*.

ALL HANDS ON THE BAD ONE Sleater Kinney



Es ist das vierte Album der Frauenband *Sleater Kinney*. Die Songs sind inzwischen ausgefeilter und melodischer, doch rocken tun die Ladies immer noch. Gitarren heizen mächtig ein, dazu die schrille Stimme von Sängerin Carrie Brownstein und – wie gewohnt – jede Menge kritischer Zeilen. Unbedingt reinhören, es ist nie zu spät, Sleater-Kinney-Fan zu werden!

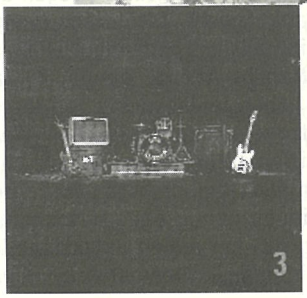


PERSONAL BEST Team Dresch

Lez-Punk oder *Queercore* nennen sich diese schnellen und harten Riffs, gespielt von lesbischen Musikerinnen. Die machen aus ihrer sexuellen Vorliebe und ihren feministischen Wurzeln keinen Hehl, wie Songs à la *Fagetarian and Dyke* beweisen. Politischer Rock, nein Punk! nach dem Motto: „They tested their limits – and broke all the rules" ...

FEMINIST SWEETSTAKES Le Tigre

Diese Frauenband um Frontfrau Kathleen Hanna ist zurzeit der Renner in den USA. Der Sound der 1999 gegründeten New Yorker Frauenband: eine Mischung aus 80er Jahre *New Wave*, 60er Jahre *Garage Girls Band, Art-Punk* und *minimalistischem Elektro-Pop*. Vergleichbar vielleicht mit den *B-52's*. Und wie es sich für eine post-feministische Band im Zeitalter von *Dekonstruktivismus* und *Gender Trouble* gehört: erschienen beim feministischen Label *Mr. Lady*.



THREE The Butchies

Die Nachfolgeband von Team-Dresch mit Sängerin und Gitarristin Kaia, Schlagzeugerin Melissa und Bass-Gitarristin Alison hatte schon vor zwei Jahren den *Glama*, den Gay/Lesbian Music Awards, für die beste schwullesbische Rockband in den USA gewonnen. Verdient hat sie ihn aber erst jetzt: Auf ihrem dritten Album mit dem bezeichnenden Namen *Three* finden Gitarre, Schlagzeug und Gesang zu einem rasant-melancholischen und kompakten Sound.